

Script : L'Âme & la Chair

« étreinte d'éternité »

ET	RE	IN	TE
ET	ER	NI	TE

Le XVIe siècle synchrone et synoptique Michelangelo (1475-1564)

Philosophie & idées	Politique	Science	Arts & littérature
1511. <i>Éloge de la folie</i> , d' Érasme ; les humanistes tendent à un christianisme plus proche des Écritures.	1509. Henri VIII , roi d'Angleterre renforce le pouvoir royal, fonde l'Église anglicane et crée la puissance maritime anglaise.	v.1501. Projet de machine volante par Léonard de Vinci .	v.1501. Le jardin des délices , de J. Bosch , témoin de la crise spirituelle. Premières épinettes (petits clavecins).
1513. <i>Le prince</i> , de Machiavel , naissance de la pensée politique moderne.	1515. François Ier roi de France, bataille de Marignan.	1501. Séjour de Copernic à Padoue, où se développe un enseignement scientifique inspiré d'Aristote mais séparé du dogme.	1503. La Joconde , L. de Vinci .
1517. Luther expose ses «95 thèses» à Wittenberg pour réformer l'Église.	1519. Charles Quint empereur, il tentera d'établir un empire chrétien unifié. Conquête de l'empire aztèque par les espagnols menés par Cortès.	1516. Ouverture d'une manufacture d'armes à Saint-Étienne. Essor de l'industrie minière et métallurgique.	1506. Début de la construction de St Pierre de Rome. Apogée de la Renaissance en architecture.
1520. Rupture de Luther avec Rome, naissance de la Réforme. Luther sera mis au ban de l'empire.	1520. Apogée de l'empire ottoman avec Soliman le Magnifique .	1524. Verezzano dresse la 1ère cartographie de la côte est américaine.	1508. Michel Ange commence la peinture du plafond de la Chapelle Sixtine .
1534. Début de la répression du protestantisme en France. Henri VIII s'instaure chef suprême de l'église anglicane à cause du refus du pape d'autoriser son remariage. Luther finit sa traduction de la Bible en allemand : la Réforme et l'imprimerie permettront la diffusion massive de la Bible dans les langues modernes (naissance de l'allemand moderne).	v.1525. Intense développement du commerce avec l'Inde et l'Asie (épices), l'Afrique et l'Amérique (sucre, esclaves).	1527-1528. La médecine, la chirurgie (assimilée à un artisanat), l'anatomie (confrontée à l'interdit de la dissection) préparent la révolution scientifique des Temps Modernes : Copernic et Rabelais furent médecins.	1528. Traité sur les proportions du corps humain de Dürer grand anatomiste: les fondements scientifiques de la représentation artistique.
	1534 Jacques Cartier prend possession du Canada.		1536. Le jugement dernier, fresque de Michel Ange pour le plafond de la Chapelle Sixtine.
	1539. Ordonnance de Villers-Cotterêts, François Ier impose l'usage du français pour les ordonnances et jugements des tribunaux.		1532 Pantagruel, de Rabelais ; condamné par la Sorbonne, mêle tradition populaire et culture humaniste.
			1534. <i>Gargantua</i> , de Rabelais .
			1537. Premier conservatoire de musique à Naples.
1541. Calvin publie, en	1541. Première tentative	1543. Parution du traité	1545. Premier grand nu

français, son <i>Institution de la religion chrétienne</i> ; le protestantisme s'impose comme une nouvelle confession.	de colonisation française à Cap Rouge.	de Copernic qui bouleverse l'astronomie (héliocentrisme) et ouvre la «révolution copernicienne»: <i>Des révolutions des corps célestes</i> .	dans la peinture française par Jean Cousin .
1545. Ouverture du concile de Trente , début de la Contre-Réforme.	1547. Russie: Ivan est le premier à prendre le titre de tsar.	1545. Contre la tradition catholique, Calvin légitime le prêt à intérêt; les mentalités et la législation des pays réformés s'adaptent rapidement à l'économie nouvelle au contraire des pays catholiques (l'intérêt ne sera légal en France qu'en 1789).	1546. Travaux de Lescot au Louvre : recherche de symétrie et d'équilibre qui annonce le classicisme français du XVIIe.
1555. Paix de Augsbourg : Charles Quint admet l'existence d'États protestants dans le Saint Empire; fin de l'idéologie d'un Occident chrétien unifié.	1556. Abdication de Charles Quint .		1555. Premier livre de madrigaux à cinq voix. écrit par Roland de Lassus , après 10 ans en Italie.
1563. Élisabeth Ière organise l'anglicanisme par les «39 Articles». Clôture du concile de Trente; renouveau du catholicisme particulièrement en Italie et en Espagne.	1558. Élisabeth Ière , reine d'Angleterre.		1562. Premières académies de peinture en Italie.
1566. L'Espagne se veut championne du catholicisme et organise la lutte contre les Infidèles et des missions en Amérique.	1562. France: massacre de Wassy, début des guerres de religion.		1563. Le concile de Trente encourage les arts plastiques. Il préconise un style polyphonique sobre: retour à l'authenticité du chant grégorien et à l'intelligibilité du texte.
1572. Massacre de la Saint-Barthélémy à Paris.	1564. Ivan le Terrible instaure un régime de terreur en Russie.		1571. Premier recueil d'airs de cour : la polyphonie vocale évolue vers la monodie, accompagnée d'un instrument.
1589 Création du patriarcat de Moscou, qui se considère comme la «3e Rome», nouvelle capitale de l'orthodoxie.	1576. Fr.: Les Guise animent le camp des extrémistes catholiques et revendiquent le trône.		1576. Formation à Florence d'un foyer musical qui sera à l'origine de l'opéra.
1593. Henri IV abjure le protestantisme.	1594. Henri IV , roi de France.	1582. Réforme du calendrier julien pour le calendrier, actuel, grégorien.	1586. L'enterrement du duc d'Orgaz, du Gréco , mysticisme de la peinture espagnole opposé à la tendance réaliste.
1598. Édit de Nantes : fin des guerres de religion en France. Liberté de culte pour les protestants.	1596. 1ère publication de Kepler qui démontre la supériorité du système de Copernic.		1590. Monteverdi au service du duc de Mantoue comme joueur de viole.
	1598. À la suite de l'Édit de Nantes, les protestants conservent des places fortes.		1594. Mort de Lassus et fin de la Renaissance en musique.

Ouverture : D'où viens-tu Michelangelo ? (1475-1564)

- Né le **6 mars 1475** : **Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni**, second de cinq fils d'une famille noble.
- **A 6 ans**, en 1481 : il perd sa mère et devient taciturne, ombrageux, insolent et provocateur.
- Quelques années plus tard, son père achète une carrière de marbre : c'est son premier contact avec la noblesse de la pierre.
- **A 13 ans**, en 1488, il écrira :

"Dès ma naissance, je me suis senti appelé à représenter la beauté" :

Il entre comme **apprenti dans l'atelier du peintre Domenico Ghirlandaio** où il étudie la sculpture.

Mais, le *tempérament solitaire* de Michel-Ange le conduit souvent à des désaccords avec le maître, tandis qu'il s'imprègne de la culture florentine et en particulier des œuvres de *Lippi, Verrocchio, Pollaiuolo* et, bien entendu, *Ghirlandaio*, son maître. L'apprenti est un garçon *intelligent, féru de culture, et tourmenté*.

- 1490 : Il a maintenant **15 ans** quand il est **admis à l'école de Laurent de Médicis -dit Le Magnifique-** connu pour sa passion pour l'art et son mécénat. Le palais entretient une *ambiance libre et humaniste*, l'élève florentin façonne son idée de l'art et sa conception de la beauté. *Pour lui, l'art est imitation de la nature ; l'étudier c'est accéder à la beauté.*
- 1492, **il a 17 ans**, c'est l'année de graves troubles à Florence et des prédications apocalyptiques du moine Girolamo Savonarole. C'est aussi l'année du départ. Laurent le Magnifique meurt, Michel-Ange quitte Florence pour Bologne et y demeure près de trois années.

- En 1496, **à 21 ans**, il sculpte alors sa première œuvre, le Bacchus¹, puis une vierge² avec sur son sein la tête³ du christ sans vie. C'est la seule oeuvre qu'il signe et dont il regrettera le geste.

" Il s'agit certainement d'un miracle de la vie de voir qu'un infâme bloc de pierre⁴ a pu être ramené à une perfection que la nature est à peine capable de créer s'agissant d'un être de chair et de sang".
Giorgio Vasari dans "La vie des artistes".

C'est en 1501, à 26 ans, qu'il revient à Florence et reçoit une commande : ce sera le **David**⁵, imposant, édifiant, 4,34 mètres de haut, dont les veines⁶ se dessinent dans la pierre et semblent figer l'instant qui précède la taille de la pierre. Un jeune homme nu⁷, musclé, le regard lointain comme plongé dans une réflexion intérieure, celle qui précède le geste de violence, qui symbolisera l'invincibilité de la République Florentine.

Michelangelo est né ! (Autoportraits)

Dès 1503, à 28 ans, à nouveau demandé à Rome par le pape Sixte IV , Michel-Ange est mandaté à la chapelle Sixtine (construction de 1477 à 1483) où travaillera 9 ans, jusqu'en 1512 : **jusqu'à 37 ans**.

¹ jpeg : 1-Bacchus 1496

² jpeg : 2-première pietà Rome

³ jpeg : 3-tête du christ de la première pietà

⁴ jpeg : 4-blocde marbre

⁵ jpeg : 5-David

⁶ jpeg : 6-main du David

⁷ jpeg : 7-kouros

L'anatomie humaine et le mouvement devinrent son étude, son tourment et son obsession. Pour parvenir à une parfaite maîtrise, il dessine sans relâche et compose des dizaines de personnages et de poses (*voir tous les nus du fichier NUS*).

- Après la mort de Jules II (1543-1513)⁸, il repart à Florence expert en titre en fortifications, **mais en 1534, à près de 60 ans**, il revient s'installer définitivement à Rome où **il mourra nonagénaire** le 18 février **1564**, après que **Paul III** lui ait confié la construction de Saint Pierre.

1. La voûte de la Sixtine⁹

- Commandée à Michel-Ange par le pape Jules II.
 - En mai **1508**, l'artiste signait le contrat prévoyant la seule réalisation des douze apôtres dans les pendentifs et des motifs ornementaux dans les parties restantes.
 - Puis, sur sa requête et aidé par les théologiens de la cour papale, il réalisa neuf histoires centrales représentant ses épisodes de la Genèse.
 - **Avec, sur les bords, les IGNUDI dont la symbolique, depuis le début, reste sujette à discussion.**
 - Douze Voyants, entre Prophètes et Sibylles, siègent sur des trônes monumentaux, au-dessus des Ancêtres du Christ, représentés dans les Voussures et les Lunettes.
 - Enfin, dans les Pendentifs des quatre coins, l'artiste a peint quelques épisodes du salut miraculeux du peuple d'Israël.
1. La réalisation de ce travail colossal nécessita d'incroyables contorsions et d'efforts physiques, Michel-Ange travaillant notamment sur le dos.
 2. Ces représentations impressionnantes qui démontrent une parfaite maîtrise de l'anatomie humaine et du mouvement ont radicalement transformé le cours de l'évolution de la peinture en Occident.
 3. En août 1510, Michel-Ange avait terminé la première moitié de la voûte, du mur d'entrée jusqu'à la Création d'Eve.
 4. Les travaux furent probablement conclus avant le 31 octobre 1512 car le 1er novembre, le Pape célébra la Messe dans la Chapelle.

2. Le discours théologique du corps sous la voûte

- *Il faut davantage inscrire la voûte dans une philosophie de l'existence, de l'érotisme et du salut.*
 - *Michel-Ange n'est peintre que dans la mesure où il utilise des pinceaux ; son œil est avant tout celui d'un sculpteur.*
 - *La part de sensualité inhérente à son travail est-elle compatible avec une signification théologique ? Une théologie du corps est-elle véritablement possible ?*
- Quel est le propos d'un sur la Sixtine ?
 - Questionner la présence du nu dans un édifice aussi sacré que la Chapelle Sixtine. Quel est l'apport du nu ?
 - Pourquoi ce choix ? Simple provocation ou hardiesse porteuse d'une nouvelle philosophie de l'incarnation ?

- L'intrusion du profane dans le sacré.

⁸ jpeg :8-Jules II

⁹ jpeg : 9-Autoportrait Jugement Dernier

Michel-Ange : celui-ci se considère comme un sculpteur ; pour lui, sculpter c'est sculpter du nu et le nu, c'est inévitablement l'Antique, autrement dit le paganisme. Faut-il croire dès lors que Buonarroti s'est complu dans l'exaltation provocante d'une culture païenne ?

Comment Michel-Ange parvient-il à concilier

- une conception païenne du corps comme image du divin
- et une autre qui le considère comme ce qui doit être dépassé et rédimé ?

A cette époque, le corps n'en reste pas moins le vecteur de la faute originelle, se transmettant à travers la génération humaine ; Ambroise et Augustin ont en effet imposé que le péché est d'ordre sexuel.

Mais si le corps est à l'origine de la chute, il est aussi porteur d'une promesse du Salut par le mystère de l'Incarnation.

- ***Il devient en ce sens l'instrument de l'âme*** ; le corps humain est le signe parfait de la splendeur divine. En ce sens il est le support de tout salut.

« Nous n'avons pas d'autre avant-goût [de la beauté], pas d'autre fruit du ciel sur la terre que le corps » (MICHEL-ANGE, Poèmes, sonnet 32 à Tommaso Cavalieri).

- Un propos métapictural : la nudité : Le scandale Michel-Ange.

Questions du **statut et de la figurabilité du corps** au moment du Jugement Dernier

- Corps « pneumatique »
- Energie épanouie
- Microcosme où s'imprime le divin.

- Dès lors **sensualisme et érotisme** deviennent les véritables charnières, les **articulations majeures d'un discours théologique**, conduit à basculer dans la **recherche terrestre du sacré**.
- La peinture de Michel-Ange ne serait finalement rien d'autre qu'une archéologie de ce qui est, dans **le corps, vestigium du divin**.

- Une archéologie du corps.

- Une vision de l'homme comme ambiguïté, immiscio de terrestre et de céleste. Ambiguïté d'ordre sexuel, bien évidemment
- PIC DE LA MIRANDOLE, dans sa très éclairante *Oratio de Hominis Dignitate*, s'adresse, à la place de Dieu, à Adam :

*«Toi, que ne limite aucune borne,
par ton propre arbitre, entre les mains duquel je t'ai placé,
tu te définis par toi-même.
Je t'ai placé au milieu du monde,
afin que tu puisses contempler ce que contient le monde.
Je ne t'ai fait ni céleste, ni terrestre, mortel ou immortel,
afin que de toi-même, librement,
à la façon d'un bon peintre ou d'un sculpteur habile,
tu achèves ta propre forme. »*

- A la croisée des chemins, l'homme est alors **l'être du Drame** : aussi bien à même de faire le Bien que le Mal, de participer à son salut comme à sa damnation.
- La voûte de la Sixtine ne prétend, pour ainsi dire, figurer rien d'autre que **le drame corporel du salut humain**.
- L'homme, **sacrement de Dieu**, fait *ad imaginem et ad similitudinem Dei*.
- Tension de cette histoire, Michel-Ange célèbre les modalités de *cette douloureuse réminiscence, comme une manière d'inquiétude*

3 . Vers quoi les ignudi font-ils vraiment signe ?

(toute la série des Ignudi)

Ils illustrent la *figura serpentinata*, dont l'archétype est le Torse du Belvédère¹⁰, grande source d'inspiration de Buonarroti.

Cette posture manifeste :

- le tourment de l'existence, accès authentique à la liberté et l'appréhension d'une inéluctable fatalité,
- l'ambiguïté d'une libération d'un organisme se révoltant par la soumission du corps aux souffles de la Parole Divine inscrite en lui.
- Les regards incandescents, que les ignudi font fuser autour d'eux, créent un champ invisible où s'exaspère une lutte entre un avenir, dont ils pressentent l'avènement, et qui puise leur énergie corporelle, et leur désir vital de se maintenir hic et nunc.
- Une consommation tragique, qui se manifeste par leur torsion sensuelle, semble ronger une existence toujours sur le point de s'effondrer et de s'abolir, oscillant sans cesse entre la jouissance inconsciente de leur corps et de leur présent et une conscience inquiète de la préservation de ce miracle.

➤ **Enfin Michel-Ange ne prétend rien d'autre que sacraliser l'existence, avant tout comme un**

1. miracle de l'être ontique,
2. une métaphore du divin,
3. par delà toute dérégulation possible.

➤ **Le corps des ignudi** est l'expression

1. d'une tension,
2. d'une quête spontanée du salut, ou pour emprunter une notion à RAYMOND RUYER,
3. le corps humain se veut la « profération » d'une recherche d'un modèle qui sourd en lui.

Le Christ fonctionne donc comme le centre invisible de toute la voûte qui polarise et aimante *les regards des ignudi*.

Les ignudi représentent une humanité plus vigoureuse parce qu'elle a trouvé en elle **le modèle archétypal, lancé sur le tremplin de la rédemption, ils oscillent** entre

1. une **archéologie du corps d'Adam**, comme lieu d'impression du modèle divin,
2. et une **téléologie du Christ incarné**, qu'il pressent à travers les symboles.

Le corps des Ignudi *figure, par excellence, et par 20 fois, l'union sublime des contraires, celui de l'Incarnation.*

➤ **Une eschatologie du corps**¹¹.

La perspective eschatologique du Jugement Dernier nous impose une révolution copernicienne au sens strict du terme : **Michel-Ange bascule**

- d'un **système pour l'essentiel humaniste et géocentrique**, où l'homme est inscrit dans un lignage d'ordre divin,
- à un **système théocentrique et héliocentrique** :
 1. Autrefois dans une présence-absence symbolique,
 2. le Christ manifeste désormais sa stature rayonnante

¹⁰ jpeg : 10 : Torse du Belvédère (voir aussi jpeg 10bis-Gladiateur Borghese)

¹¹ jpeg : 11 : Création d'Adam ; 12 : Jugement de Michelange ; 13 : Christ Juge ; 14 : Bathélémy

3. et fait graviter autour de lui les élus et les damnés dans un tourbillon immobile,
4. dans une impassible plénitude.

- **Un insensible glissement** s'effectue, qui doit apparaître comme une rupture, et qui repose sur l'ambiguïté d'**un même signifiant pour deux référents différents** : le corps peint est le même instrument pour désigner **deux corporéités** qu'il faut impérativement distinguer :
 1. d'une part *le corps de l'existence* dans la voûte,
 2. d'autre part *le corps le jour du Jugement*.

« Ainsi parle Yahvé à ces ossements... Je mettrai sur vous les nerfs, je ferai pousser sur vous la peau, je vous donnerai un esprit et vous vivrez, et vous suivrez Yahvé » Ez 37,1-11:

- Le corps se renouvelle en tant qu'il est pleine conscience de sa filiation divine, et réintroduction d'un souffle qui le réorganise de l'intérieur. Le corps peint fonde une symbolique qui sert de tremplin à un imaginaire du corps ressuscité.

«... on est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité ; on est semé dans l'ignominie, on ressuscite dans la gloire... on est semé corps physique, on ressuscite corps spirituel » (Corinthiens)

- D'où **l'insistante carnation de ses personnages et leur nudité** :
 - la tendance de chaque corps à se singulariser par une posture originale renvoie effectivement à l'individualité dans la résurrection
 - et la nudité des corps, quant à elle, permettait ainsi d'évoquer, non pas des âmes désincarnées et abstraites, mais au sens strict du terme, des corps spirituels.
- Dès lors, comment mieux représenter un corps céleste que par un nu, forme idéalisée par excellence ? **La représentation du corps doit être comprise comme une nouvelle modalité du dépassement de la nudité par le nu idéalisé** : un horizon spirituel nouveau